

## **Nucléaire et effet de serre** **(article paru dans Nice Matin)**

Les Français produisent les trois quarts de leur électricité grâce au nucléaire. Et pourtant ils connaissent fort mal, semble-t-il, les caractéristiques de cette forme d'énergie. C'est ainsi, par exemple, que 58 % d'entre eux pensent – comme l'atteste un récent sondage réalisé à la demande du gouvernement – que les centrales nucléaires contribuent à aggraver l'effet de serre, principale menace environnementale à laquelle notre planète se trouve aujourd'hui confrontée. Or, c'est tout le contraire : les centrales nucléaires ont pour caractéristique majeure de ne rejeter aucun gaz à effet de serre et de préserver l'atmosphère de toute pollution. Lors de la rencontre nationale organisée le 15 avril, à Nice, dans le cadre du Débat sur les énergies, ce point sera sans doute évoqué car il constitue un élément important du dossier énergétique.

Les gaz à effet de serre, et notamment le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) sont émis par les véhicules automobiles et les centrales électriques à combustible fossiles (charbon, pétrole, gaz). Ils constituent une menace pour l'équilibre de la biosphère terrestre car leur concentration excessive dans l'atmosphère risque d'entraîner un réchauffement climatique aux graves conséquences (élévation du niveau des océans, inondations, sécheresses, désertifications...). Il est donc impératif de limiter leurs émissions, comme l'a décidé la communauté internationale, en 1997, par le Protocole de Kyoto. Cet accord prescrit à une quarantaine de pays développés de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre à des niveaux inférieurs à ce qu'elles étaient en 1990. Le premier moyen à mettre en œuvre pour tendre vers cet objectif, c'est bien sûr d'économiser l'énergie. Mais cela ne suffira pas...

En fait, même si l'on parvient à réaliser de substantielles économies d'énergie, l'équation à résoudre, sur le plan mondial, est préoccupante : en effet, pour satisfaire les besoins induits par l'accroissement de la population et pour assurer aux habitants des pays pauvres l'accès à un niveau d'énergie décent, il va falloir produire, dans les décennies à venir, des quantités de plus en plus énormes d'électricité. Et pour ne pas aggraver l'effet de serre, il faudra que cette production s'appuie le moins possible sur l'utilisation du charbon, du pétrole ou du gaz (qui sont de loin, aujourd'hui, les principales sources d'électricité dans le monde). Dans cette perspective, deux sources d'électricité non émettrices de CO<sub>2</sub> sont appelées à prendre le relais : les énergies renouvelables (éolienne, solaire, hydraulique) et l'énergie nucléaire. L'apport des "renouvelables" sera précieux mais largement insuffisant, du fait d'un potentiel global limité. Dès lors, la contribution de l'énergie nucléaire – qui fournit aujourd'hui 17 % du courant dans le monde – apparaît déterminante pour produire des quantités massives d'électricité sans polluer l'atmosphère et restreindre d'autant le recours aux sources émettrices de CO<sub>2</sub> que sont les combustibles fossiles.